

Comprendront-ils quelque chose à la France d'Europe, les Français d'Amérique ?

Catholiques et protestants, en Allemagne

M. Stoecker, le fameux protestant de Berlin, a écrit dans la *Gazette ecclésiastique évangélique* :

« Depuis des années, nous voyons l'Eglise catholique d'Allemagne prendre un développement, une prépondérance grandissante. Au moment où notre Eglise menace de succomber sous l'indifférence des classes ouvrières, Rome a gagné les sympathies des nobles, des princes, des bourgeois, des paysans et des ouvriers. Nos catholiques ont entrepris une lutte brillante avec la monarchie la plus puissante de la terre et l'ont emporté avec succès... Pendant dix ans, le Centre a été l'axe parlementaire du Reichstag.

« On ne saurait les combattre maintenant qu'en venant au-devant des revendications catholiques.

« De même, l'Eglise catholique a acquis une large influence sur le terrain social. Très active dans la littérature et la vie d'association, elle a empêché le triomphe du socialisme. Ce n'est qu'à Munich qu'elle a perdu, une seule fois, un siège.

« Elle est regardée comme l'âme des grandes réformes économiques et l'initiatrice des régénérations sociales. »

L'état d'esprit et la situation religieuse que marquent ces révélations, — dit la *Semaine religieuse* d'Evreux, après avoir reproduit ce qu'on vient de lire, — nous les avons constatés en Russie, nous les constatons en Allemagne ; ils se trouvent également en Angleterre.

Nous voyons s'accomplir ce que J. de Maistre prédisait au commencement du dix-neuvième siècle :

« Toutes les Eglises séparées du Saint-Siège au commencement du XVI^e siècle peuvent être comparées à des cadavres gelés, dont le froid a conservé les formes. Ce froid, c'est l'ignorance... Dès que le vent de la science, qui est chaud, viendra à souffler sur ces Eglises, il arrivera ce qui doit arriver selon les lois de la nature : les formes antiques se dissoudront, il ne restera plus que la poussière... » Aucune religion, excepté